

Sur une auguite d'Abyssinie

Autor(en): **Duparc, L. / Molly, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **9 (1927)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par jour (par rapport au témoin), défalcation faite des ingesta, avec une dose quotidienne de 0,3 gr. du produit, donné à de jeunes rats blancs pesant entre 60 et 70 gr., après une période préparatoire de deux semaines au régime Lesné (régime hypophosphité) ou McCollum N 184 (dans ce cas, une bonne huile doit contenir 6 unités A au minimum). On pourrait également choisir le temps nécessaire aux rats pour retrouver leur poids normal, après une avitaminose d'une certaine durée déterminée.

Pendant l'examen des huiles de foie de morue de diverses provenances, je fus frappé par un autre fait remarquable: certaines huiles à pouvoir vitaminique faible ou presque nul présentaient dès l'abord des réactions vertes, brunes ou noirâtres, qui permettaient de déterminer approximativement leur âge ou le traitement subi lors de l'extraction. Ainsi, par exemple, l'Oleum jecoris asselli flavum de Meyer donnait une belle réaction bleu-violet, tandis que l'Oleum jecoris asselli vapore paratum Meyer présentait une teinte bleu-vert. Je reviendrai sur ce point dans un prochain travail.

L. Duparc et E. Molly. — *Sur une Augitite d'Abyssinie.*

En traversant le plateau abyssin, nous avons rencontré une série de roches volcaniques très curieuses dont nous faisons l'étude en ce moment et que nous décrirons au fur et à mesure.

Augitites. — Ces roches ont été récoltées sur la pente qui domine la rivière Laga Kallou; elles sont très noires, compactes, basaltiques et renferment de nombreux phénocristaux d'augite. Au microscope, les phénocristaux sont représentés par: la *magnétite*, assez abondante, en jolis octaèdres libres dans la pâte et inclus dans l'élément noir, puis par l'*augite* en très nombreux cristaux assez volumineux, allongés selon $m = (110)$ et très aplatis selon $h^1 = (100)$. Ces cristaux présentent les formes (110) , (010) , (100) et $(\bar{1}\bar{1}\bar{1})$; ils sont parfois maclés suivant $h^1 = (100)$; la macle se fait entre deux individus auxquels s'en ajoute quelquefois un troisième, central et lamellaire. En lumière naturelle, l'augite est légèrement violacée, quelquefois

zonée, dans ce cas le noyau prépondérant est de couleur plus claire que la bordure. Le plan des axes optiques est dans $g^1 = (010)$, la bissectrice aiguë est positive = n_g , l'extinction de n_g dans g^1 est de 56° sur la bordure, et de 51° pour le centre, les trois biréfringences sont: $n_g - n_p = 0,028$, $n_g - n_m = 0,021$, $n_m - n_p = 0,007$ avec $2V = + 60$.

La pâte est en grande partie vitreuse, brunâtre, et assez peu transparente. Elle renferme tout d'abord des petits grains de magnétite, puis des microlites allongés et assez gros d'augite qui est identique à celle des phénocristaux. On trouve aussi quelques très rares microlites d'un feldspath basique qui sont si minces qu'une détermination précise n'est pas possible. *La structure* est porphyrique; les phénocristaux sont répartis uniformément dans la pâte, cette dernière prédomine toujours sur les microlites qui y sont dispersés d'une façon irrégulière. Aux très forts grossissements on voit dans la pâte isotrope de très nombreux trichites opaques qui sont distribués partout.

La composition chimique de cette roche est la suivante:

Si O ₂	=	42.04
Ti O ₂	=	4.18
Al ₂ O ₃	=	13.66
Fe ₂ O ₃	=	6.43
Fe O	=	9.51
Mn O	=	traces
Mg O	=	5.98
Ca O	=	11.33
K ₂ O	=	2.46
Na ₂ O	=	2.53
P.A.F.	=	2.40
		100.52

On remarquera la richesse tout à fait exceptionnelle en alcalis de cette roche, notamment en potasse; ce fait se retrouve d'ailleurs dans d'autres augitites, par exemple dans celles de Limburg, dont la proportion totale d'alcalis est de 5.60 %, avec 2,11 de potasse. Ces alcalis ne peuvent provenir que de la pâte, qui appartient à la catégorie des verres alcalins.